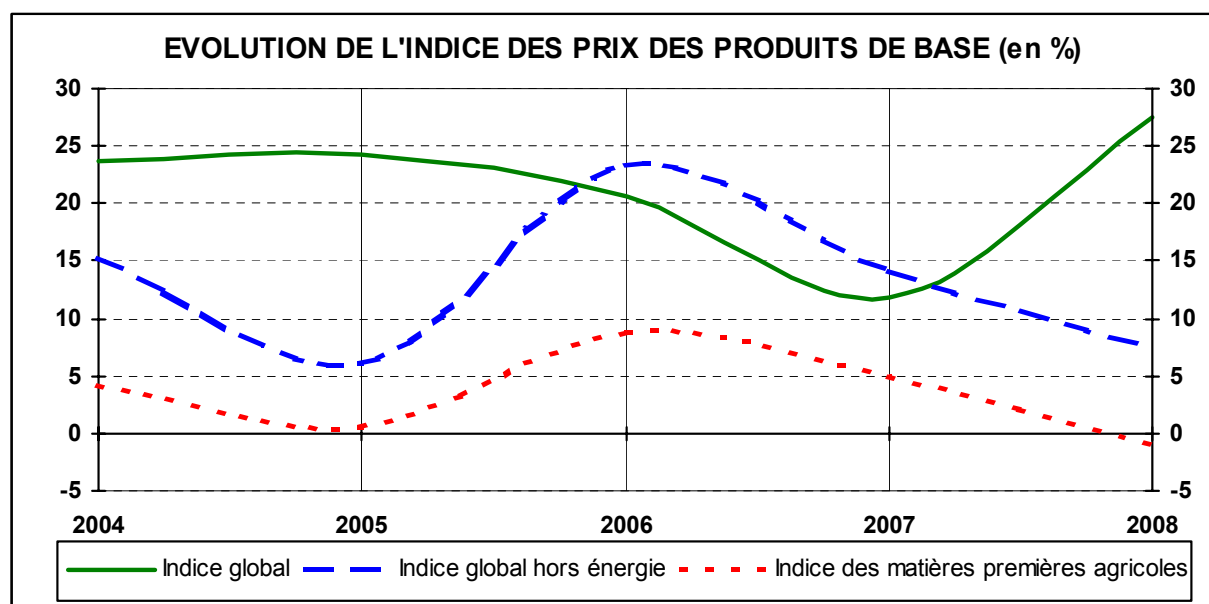


IV. – LE MARCHE MONDIAL DES PRODUITS DE BASE

L'année 2008 a été marquée par une forte hausse des prix des produits de base au cours du premier semestre, atteignant des niveaux records pour certains produits, suivie d'une chute rapide durant la deuxième moitié de l'année. Pour la première période, la tendance haussière des prix, amorcée déjà depuis 2003, s'est poursuivie à la faveur d'une demande mondiale soutenue des matières premières industrielles, notamment celle provenant des pays émergents comme la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie, et surtout la demande des produits énergétiques et des principales denrées alimentaires dans un contexte marqué par la faiblesse des stocks mondiaux et par des niveaux de production insuffisants.

La flambée des cours des produits de base, qui a profité aux pays exportateurs et a affecté les balances commerciales des pays importateurs, a pris fin en juillet 2008. A partir d'août de la même année, un mouvement de baisse des prix de la majorité des produits s'est déclenché, surtout avec l'entrée en récession des principaux pays industrialisés et la contraction de la demande internationale qui en a résulté, en plus des effets de l'appréciation du dollar américain et du retrait des marchés des matières premières des fonds spéculatifs qui ont été amenés à rechercher des liquidités face à la tourmente financière.



Au total, l'indice d'ensemble des prix des produits de base, libellés en dollars, s'est accru en 2008 de 27,6% contre 11,8% l'année précédente. Cette accélération a touché, essentiellement, les prix des produits énergétiques (40,1% contre 10,4% un an plus tôt) et ceux des produits alimentaires (22,7% contre 15,9%). A l'inverse, l'indice des prix des métaux de base a enregistré une baisse de 8% contre une augmentation de 17,4% en 2007, suite principalement au fléchissement des prix du plomb, du zinc et du cuivre.

Hors énergie, l'évolution des cours mondiaux des produits de base a été moins rapide qu'une année auparavant, soit 7,4% en moyenne contre 14,1%.

I – PRODUITS ALIMENTAIRES

Les prix mondiaux des produits alimentaires ont fortement augmenté au cours de la première moitié de 2008, sous l'effet d'une demande internationale assez forte et des perturbations de l'offre en raison des aléas climatiques, de l'expansion de la production de

biocarburants et des restrictions à l'exportation imposées par certains pays pour faire face à la crise alimentaire. Durant le deuxième semestre, les prix se sont plutôt repliés, suite à la contraction de la demande, à la levée des restrictions au niveau de l'exportation et à des perspectives prometteuses concernant les récoltes de la plupart des produits.

Pour les céréales, la production mondiale a progressé, en 2008, presque au même rythme qu'une année auparavant, soit environ 6%, pour s'établir à un niveau record de 2.491 millions de tonnes. Bien que l'essentiel de cette production demeure assuré par les pays en développement, l'augmentation enregistrée a résulté, principalement, de l'amélioration des niveaux des récoltes dans les pays développés qui ont vu leur production s'accroître de 12,3% en moyenne, contre une progression de 2,3% pour les pays en développement. La récolte de blé a connu la plus forte hausse (12,4% contre 2,3% en 2007), suivie par celles des céréales secondaires (4,6% contre 9,6%) et du riz (2,5% contre 3,8%).

La progression de la production de blé est attribuable, essentiellement, aux principaux pays producteurs d'Europe suite à l'augmentation des superficies emblavées et à l'amélioration des rendements qui sont globalement supérieurs à la moyenne mondiale. Ceci a permis de compenser largement la baisse et/ou le ralentissement de la production d'autres régions, à l'instar de l'Asie et plus particulièrement le Moyen-Orient, notamment la Turquie et l'Iran, et de l'Amérique du Sud, surtout l'Argentine dont la récolte a été affectée par la sécheresse.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE CEREALES

(En millions de tonnes)

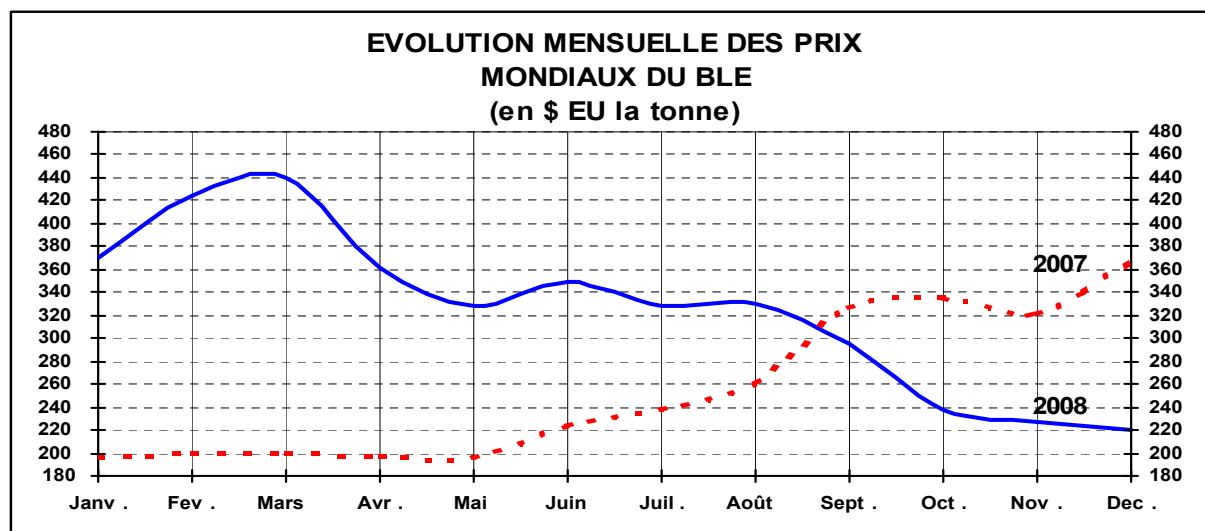
Désignation	2006	2007	2008	Variations en %	
				2007/2006	2008/2007
Total	2.216,2	2.349,0	2.491,3	6,0	6,1
- Blé	596,5	610,5	686,1	2,3	12,4
- Céréales secondaires	985,1	1.080,0	1.130,2	9,6	4,6
dont : *Maïs	712,3	793,0	787,1	11,3	-0,7
*Orge	137,4	134,4	154,5	-2,2	15,0
- Riz	634,6	658,5	675,0	3,8	2,5

Source : Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Malgré l'amélioration de la production, les prix mondiaux du blé ont augmenté, en 2008, de 27,8% contre 32,8% une année auparavant. Ils ont atteint des niveaux records au cours du premier semestre, avec un pic de 440 dollars la tonne enregistré au mois de mars. Depuis, les prix ont suivi une tendance baissière pour revenir à 220 dollars la tonne en décembre, soit un repli d'environ 40% par rapport au niveau enregistré une année auparavant. Cette inflexion s'explique, notamment, par des perspectives favorables de la récolte, en plus de la levée des restrictions à l'exportation dans la plupart des pays exportateurs. Encore faut-il noter que cette chute des cours s'est accélérée, durant les derniers mois de l'année 2008, reflétant la montée des inquiétudes quant au ralentissement de la demande suite à la crise économique et financière mondiale.

La même tendance a été enregistrée pour les prix des céréales secondaires. En particulier, les perspectives prometteuses de la production dans la plupart des régions, l'abondance des disponibilités de blé destinées à être utilisées dans l'alimentation du bétail, ainsi que le ralentissement de l'économie mondiale ayant entraîné une baisse de la demande de céréales secondaires, plus particulièrement le maïs utilisé dans la production de l'éthanol, ont constitué les principaux facteurs qui ont pesé sur les cours durant le deuxième semestre de 2008.

Dans ce cadre et après avoir atteint leur plus haut niveau au mois de juin (287 dollars la tonne), les prix du maïs se sont orientés à la baisse pour se situer en décembre 2008 à un niveau inférieur de 12,2% par rapport à celui enregistré un an plus tôt. Toutefois, sur l'ensemble de l'année, les cours ont connu une forte hausse de 36,8% contre 33,6% en 2007, atteignant une moyenne de 223 dollars la tonne.



Pour leur part, les prix de l'orge ont suivi la même tendance, malgré une reprise appréciable de la production (15% contre -2,2% en 2007).

S'agissant du riz, il a enregistré une production record en 2008, soit 675 millions de tonnes ou environ 27% de la récolte mondiale de céréales. Toutefois et malgré l'amélioration du niveau de la production dans la plupart des régions, surtout dans les pays d'Asie, les prix internationaux de ce produit ont connu une hausse vertigineuse (85,7% contre 8,6% en 2007), pour atteindre une moyenne de 700 dollars la tonne. Cette évolution reflète, notamment, l'accélération des prix au cours des cinq premiers mois de l'année, avec un record dépassant 1.015 dollars la tonne en avril. Ensuite, les cours du riz se sont orientés vers la baisse en rapport avec l'amélioration des disponibilités exportables, suite à la levée partielle ou totale des restrictions à l'exportation, et des perspectives favorables pour les récoltes.

Au total, les prix de cette denrée alimentaire sont restés assez élevés, atteignant une moyenne de 551 dollars la tonne en décembre 2008, contre 398 dollars pour le même mois de l'année précédente.

Quant aux oléagineux, la production mondiale a connu une augmentation de 4,9% contre 1,8% en 2007, pour se situer à 163 millions de tonnes. L'accroissement a concerné, notamment, la production d'huile de palme (10,7% contre 3,6% un an plus tôt) et celle d'huile de colza (7,6% contre -1,2%).

EVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE MATIERES GRASSES D'ORIGINE VEGETALE
(En millions de tonnes)

Désignation	2006	2007	2008	Variations en %	
				2007/2006	2008/2007
Total	152,6	155,4	163,0	1,8	4,9
dont :					
- Huile de soja	34,6	36,4	37,5	5,2	3,0
- Huile de palme	36,0	37,3	41,3	3,6	10,7
- Huile de colza	17,2	17,0	18,3	-1,2	7,6
- Huile d'olive	2,6	2,8	2,6	7,7	-7,1

Sources : Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Département de l'agriculture des Etats-Unis d'Amérique (USDA) et Conseil oléicole international

Les prix mondiaux des principales huiles végétales ont suivi une tendance haussière, au cours du premier semestre de 2008. Cette évolution s'explique, surtout, par le recul de la récolte de soja aux Etats-Unis (principal pays producteur), sous l'effet des inondations ayant fortement affecté les zones productrices, par la flambée des prix du pétrole qui a entraîné une nette augmentation des superficies destinées à la production de biocarburants, ainsi que

par les ruptures d'approvisionnement liées à la crise du soja en Argentine, troisième exportateur mondial.

Les prix de l'huile de soja ont atteint un niveau record au mois de juin 2008, soit 1.414 dollars la tonne. Depuis, ils se sont inscrits dans une tendance baissière, pour revenir à 681 dollars la tonne en décembre. En termes de moyennes annuelles, la hausse des cours s'est établie à 41,8% contre 44,9% en 2007.

Pour l'huile de palme, qui est la plus consommée dans le monde, les prix ont culminé, au cours du mois de mars 2008, avec un record de 1.147 dollars la tonne en raison de l'insuffisance de l'offre des autres huiles végétales, avant de revenir à 440 dollars la tonne en décembre (-50% environ par rapport à décembre 2007). En moyenne, ils ont augmenté de 20%, contre 72,4% un an plus tôt, pour se situer à 863 dollars la tonne. Il est à noter que le marché mondial de l'huile de palme est dominé, essentiellement, par deux pays qui assurent près de 85% de la production totale, à savoir la Malaisie et l'Indonésie.

Concernant les prix internationaux de l'huile d'arachide, ils ont baissé de l'ordre de 19%, d'une fin d'année à l'autre. Toutefois, en termes de moyennes annuelles, ils ont connu une forte hausse de 57,6% pour atteindre 2.131 dollars la tonne, contre un accroissement de 39,4% en 2007.

Pour l'huile d'olive et malgré une contraction de la production mondiale de 7,1% contre une augmentation de 7,7% en 2007, les cours ont poursuivi, en 2008, leur tendance baissière amorcée l'année précédente, sous l'effet du recul de la demande des pays industrialisés et suite à l'annonce de prévisions de bonnes récoltes dans la majorité des grands pays producteurs pour la campagne 2008-2009. D'une fin d'année à l'autre, les prix de ce produit ont diminué de 26,2%, pour se situer à 3.355 dollars la tonne en décembre 2008. Quant à leur niveau moyen, il a baissé de 8,6%, atteignant 4.167 dollars la tonne, contre un repli de 16,9% une année auparavant.

S'agissant du marché mondial du sucre, les cours ont connu une nette reprise malgré la hausse des stocks, surtout en Inde, et l'augmentation de la production et des disponibilités exportables. Ceci s'explique, principalement, par la hausse des coûts de production, en particulier ceux de l'énergie, par l'effet de la dépréciation du dollar américain et par des perspectives de mauvaises récoltes sucrières pour l'année 2009, notamment au Brésil, en Union européenne et en Inde. Ce dernier pays a annoncé même la possibilité d'importation du sucre en prévision de l'insuffisance de sa production. Ainsi, les prix internationaux du sucre se sont accrus, en 2008, de près de 25% en moyenne contre une baisse de 32,5% l'année précédente.

En ce qui concerne le café, les prix ont connu, en 2008, une hausse de 10,5% en moyenne, contre 7,6% une année auparavant, pour s'élever à 2.698 dollars la tonne. Cette accélération est due, surtout, à une baisse de la production au titre de la campagne 2007-2008 (-8,3%). Pour ce produit et après l'embellie observée durant le premier semestre de l'année, les cours se sont orientés à la baisse dans le sillage de la crise économique et financière internationale laissant présager un recul de la demande et suite à l'annonce de prévisions de bonnes récoltes pour la campagne 2008-2009 avec l'anticipation d'une production mondiale record. En effet, le fléchissement des prix s'est amplifié au cours du dernier trimestre de l'année 2008, avec un niveau se situant à 2.099 dollars la tonne en décembre, soit une baisse de 23,3% par rapport à décembre 2007, contre une hausse de 24,6% une année auparavant.

PRIX MOYENS DES PRODUITS ALIMENTAIRES

(En dollars la tonne)

Produits	Places de cotation	Moyennes de décembre			Moyennes annuelles		
		2007	2008	Variat. 2008/2007 en %	2007	2008	Variat. 2008/2007 en %
Blé	Ports du Golfe des Etats-Unis	369	220	-40,4	255	326	27,8
Maïs	Ports du Golfe des Etats-Unis	180	158	-12,2	163	223	36,8
Riz	Thaïlande	398	551	38,4	377	700	85,7
Huiles :							
.Soja	Ports hollandais	1.027	681	-33,7	800	1.134	41,8
.Palme	Malaisie/Europe du Nord	884	440	-50,2	719	863	20,0
.Arachide	Europe	1.780	1.436	-19,3	1.352	2.131	57,6
.Olive	Royaume-Uni	4.543	3.355	-26,2	4.561	4.167	-8,6
Sucre	Brésil	231	249	7,8	220	274	24,5
Café	New York	2.736	2.099	-23,3	2.442	2.698	10,5
Cacao	Londres et New York	2.120	2.420	14,2	1.958	2.573	31,4
Thé	Londres	2.061	2.285	10,9	2.119	2.695	27,2

Source : Statistiques financières internationales du FMI

Pour leur part, les cours du thé ont rompu, en 2008, avec leur tendance baissière enregistrée un an plus tôt. En effet, ils se sont accrus, en moyenne, de 27,2% contre un repli de 12,3% en 2007. Cette évolution est imputable, principalement, à une demande mondiale soutenue, notamment en Asie, en Russie, en Ukraine et aux Etats-Unis, et à une baisse de la production mondiale due à une contraction des récoltes au Kenya et en Indonésie, outre des prévisions de baisse des stocks à la fin de l'année. Il y a lieu d'indiquer que les prix du thé n'ont pas été épargnés des effets de la récession économique dans les pays industrialisés, à partir du dernier trimestre de l'année. Ils ont connu une détente, revenant à 2.285 dollars la tonne en décembre 2008, après avoir atteint un record de 3.219 dollars en août, soit un niveau jamais observé depuis 25 ans.

Quant aux prix mondiaux du cacao, ils ont enregistré une forte hausse de 31,4%, en moyenne, contre 23,1% en 2007, sachant que les cours ont franchi le niveau des 3.000 dollars la tonne en juin 2008, soit le niveau le plus élevé depuis 28 ans. Les principaux facteurs qui ont influencé l'accélération des prix de ce produit sont multiples, notamment les incertitudes concernant le niveau de la récolte en Côte d'Ivoire, la chute des productions de l'Indonésie et du Ghana et la bonne tenue de la demande mondiale, surtout de l'Europe occidentale, de la Russie et de la Chine, plus particulièrement pendant la première moitié de l'année. Malgré un léger ralentissement enregistré à partir du mois d'août, le marché du cacao a bien résisté globalement au cours du quatrième trimestre de l'année, au moment où la crise économique mondiale a commencé à affecter l'ensemble des marchés des produits de base. Ainsi, les prix du cacao se sont élevés à 2.285 dollars la tonne en décembre, soit une hausse de 14,2% contre 24,6% en décembre 2007.

II – MATIERES PREMIERES INDUSTRIELLES

A l'instar des prix mondiaux des produits alimentaires, ceux des matières premières industrielles ont connu une flambée durant la première moitié de l'année 2008, sous l'effet de la vigueur de la demande émanant notamment des pays émergents, de la dépréciation du dollar américain et de la montée des transactions spéculatives. Toutefois, cette tendance s'est inversée au cours du deuxième semestre, en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale et des difficultés rencontrées par certains secteurs clés, tels que la construction de logements et l'industrie automobile.

Les cours internationaux du coton ont augmenté en 2008 à un rythme soutenu (12,8% en moyenne contre 10,5% en 2007). Ils ont atteint un record de 1.768 dollars la tonne au

mois de mars avant de se replier vers un plus bas niveau de 1.214 dollars en décembre, jamais enregistré depuis février 2005.

La hausse des prix de ce produit, au cours des huit premiers mois de 2008, a été amplifiée par la vigueur de la demande chinoise et les prévisions de baisse de la production au titre de la campagne agricole 2008-2009 aux Etats-Unis, au Brésil et en Turquie, suite à la réduction des superficies consacrées à la culture du coton au profit de celles réservées aux « agro-carburants » (céréales et soja). Le retournement de la conjoncture et les inquiétudes liées à la crise économique et financière internationale, ainsi que l'annonce de la baisse de l'utilisation industrielle de cette matière de l'ordre de 7% en 2009, ont affecté l'évolution des prix, à partir du mois de septembre, pour clôturer l'année sur un repli de plus que 20%, contre une hausse de 40,7% en décembre 2007.

PRIX MOYENS DES MATIERES PREMIERES INDUSTRIELLES (En dollars la tonne)

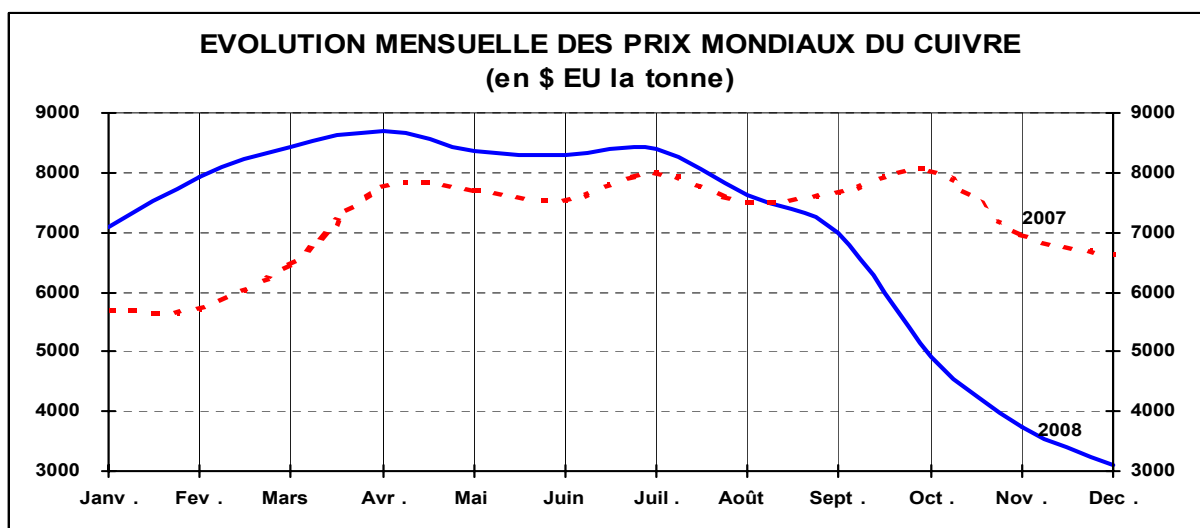
Produits	Places de cotation	Moyennes de décembre			Moyennes annuelles		
		2007	2008	Variations 2008/2007 en %	2007	2008	Variations 2008/2007 en %
Coton	Liverpool	1.534	1.224	-20,2	1.395	1.574	12,8
Caoutchouc naturel	Singapour	2.491	1.250	-49,8	2.037	2.614	28,3
Cuivre	Londres	6.631	3.105	-53,2	7.132	6.964	-2,4
Etain	Londres	16.245	11.292	-30,5	14.495	18.467	27,4
Zinc	Londres	2.379	1.113	-53,2	3.250	1.885	-42,0
Plomb	Londres	2.616	968	-63,0	2.579	2.093	-18,8
Phosphate	Casablanca	135	350	159,3	71	346	387,3

Source : *Statistiques financières internationales du FMI*

De leur côté, les prix mondiaux du caoutchouc naturel ont augmenté, en 2008, à un rythme plus rapide qu'une année auparavant (28,3% en moyenne contre 13,9%), bénéficiant surtout de la faiblesse du dollar américain par rapport aux monnaies des principaux pays producteurs, de la flambée des prix du pétrole se répercutant sur l'évolution de ceux du caoutchouc synthétique, ainsi que de la forte demande de l'industrie pneumatique en Chine, premier pays consommateur et exportateur mondial de pneus. Ainsi et après leur accroissement jusqu'à juillet 2008, les cours du caoutchouc ont commencé à baisser dès le mois d'août, suite à la prévision d'une amélioration de la production pour l'année 2009, à la chute des prix du pétrole et à la contraction de la demande mondiale, notamment celle de la Chine, qui a été affectée par les retombées de la crise économique internationale sur les ventes de voitures et, partant, sur la demande de pneumatiques (70% de l'utilisation finale du caoutchouc). En conséquence, les prix du caoutchouc sont revenus de 2.491 dollars la tonne en décembre 2007 à 1.250 dollars en décembre 2008 (-50% environ), après avoir atteint un niveau record de 3.242 dollars la tonne au mois de juin.

S'agissant des métaux de base, l'évolution des cours mondiaux a été marquée, en 2008, par une décélération quasi-généralisée, avec une baisse pour certains métaux comme le cuivre, le zinc et le plomb, en raison de la contraction sensible de la demande internationale à partir du second semestre, principalement dans les pays industrialisés.

Pour le cuivre, les prix internationaux ont accusé une baisse de 2,4% en moyenne, contre une hausse de 6% en 2007. L'augmentation des prix a duré jusqu'à juillet 2008, sous l'effet notamment de la vigueur de la demande chinoise, de l'ampleur des interventions des fonds spéculatifs et des inquiétudes liées à la production en raison des grèves dans certains sites miniers et du manque d'équipements dans d'autres. A partir du mois d'août, les cours de ce métal ont chuté brutalement, surtout durant le dernier trimestre de l'année, pour revenir à 3.105 dollars la tonne en décembre, soit un niveau en baisse de 53,2% par rapport à celui de décembre 2007. Ce fort repli est dû, surtout, à l'affaiblissement de la demande des pays développés affectés par la récession économique, à partir du quatrième trimestre de 2008.



Concernant l'étain, les prix ont connu une hausse sensible sur l'ensemble de l'année 2008, mais nettement inférieure à celle enregistrée un an plus tôt (27,4% contre 65,6%) en raison du fléchissement continu observé à partir du mois d'août. D'une fin d'année à l'autre, ils sont revenus de 16.245 dollars à 11.292 dollars la tonne (-30,5%), contre un record de 23.854 dollars atteint au mois de mai.

Pour leur part, les cours du zinc ont poursuivi leur tendance à la baisse amorcée depuis le dernier trimestre de 2007. Leur repli a atteint 42% en 2008, contre une quasi-stagnation l'année précédente (-0,5%). Cette situation est imputable, notamment, à une offre mondiale abondante, en rapport avec la hausse de la production minière en Amérique latine, en Chine, en Inde, en Iran et au Kazakhstan, et à la régression de la consommation de zinc en Europe et aux Etats-Unis suite à la baisse du rythme de l'activité économique. Le niveau très bas des cours internationaux de ce métal, qui sont même inférieurs aux coûts de production, a poussé plusieurs pays producteurs à fermer temporairement certaines mines et à arrêter des sites de production, particulièrement l'Australie, le Canada et les Etats-Unis d'Amérique.

De même, les prix du plomb ont baissé de près de 19% en 2008, contre un doublement de leur niveau l'année précédente. Ce retournement de tendance est imputable, essentiellement, à une augmentation de la production minière de certains pays, comme la Bolivie, le Canada et la Chine, conjuguée aux effets de la crise économique et financière mondiale sur l'évolution de la demande. Dans ce cadre et depuis décembre 2007, les cours mondiaux du plomb se sont nettement contractés, pour se situer en-dessous du niveau de 1.000 dollars la tonne en décembre 2008 (-63%).

Continuant sur leur lancée de 2007, les cours mondiaux du phosphate et de ses dérivés ont connu, en 2008, une augmentation sans précédent. En effet, les prix du phosphate de chaux ont atteint une moyenne de 346 dollars la tonne contre 71 dollars l'an passé, avec un record historique de 430 dollars enregistré pour les mois d'août et septembre 2008. Depuis, ils ont accusé un fléchissement pour revenir à 350 dollars la tonne en décembre (+159,3% par rapport à décembre 2007), suite à la dégradation de l'activité économique mondiale qui a été affectée par la crise financière. Il est à noter que, malgré l'augmentation de la production mondiale de phosphate d'environ 7% en 2008, la flambée des prix de ce produit a été ravivée par une demande internationale effrénée, en particulier celle de la Chine et de l'Inde pour l'usage des fertilisants. D'ailleurs, la Chine a imposé des taxes et des restrictions sur ses exportations, afin d'assurer la couverture de ses besoins intérieurs qui ne cessent de s'accroître.

III – PETROLE BRUT

Après une hausse continue des prix depuis l'année 2003, le marché pétrolier international a connu, en 2008, deux périodes très distinctes. La première a prévalu jusqu'à l'été où les cours du baril du pétrole n'ont cessé de grimper pour atteindre un record historique en frôlant le niveau de 150 dollars le baril pour le léger américain, à la mi-juillet. Quant à la deuxième période et à partir de juillet, elle a connu un fléchissement sensible des cours qui a été de l'ordre de 70% entre les mois de juillet et décembre 2008.

Les principaux facteurs qui ont provoqué la flambée des prix du pétrole brut jusqu'à fin juillet, notamment la vigueur de la demande internationale, les inquiétudes quant à l'insuffisance des capacités de raffinage, la montée de la spéculation dans un contexte marqué par la morosité des marchés boursiers et la faiblesse du dollar américain, n'étaient plus d'actualité depuis le mois d'août 2008, en raison de la détérioration des perspectives économiques. Ainsi, les risques de ralentissement accéléré de la demande, surtout après l'entrée en récession des principales économies industrialisées, conjugués à la hausse du dollar, ont entreteenu la baisse des cours du brut qui sont revenus en décembre 2008 à leurs niveaux de 2004, soit environ 42 dollars pour le baril du Brent. Ce niveau est en régression de 54,5% par rapport à décembre 2007, contre un accroissement de 46,7% une année auparavant.

EVOLUTION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE PETROLIERES MONDIALES

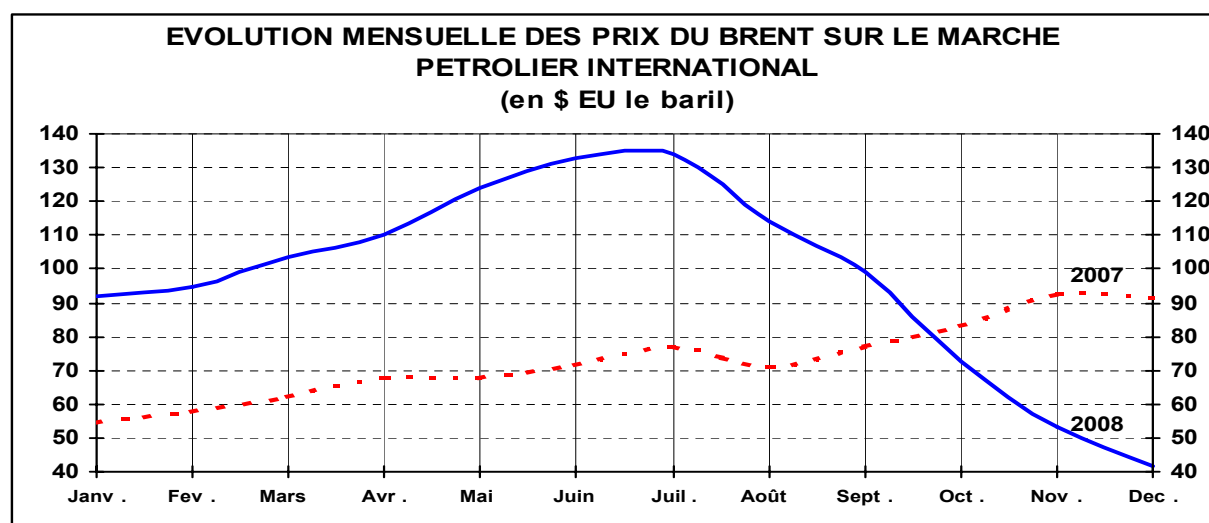
(En millions de barils par jour)

Désignation	2006	2007	2008	Variations en %	
				2007/2006	2008/2007
Offre de pétrole	85,5	85,6	86,4	0,1	0,9
*OPEP	34,3	35,4	36,9	3,2	4,2
*Hors OPEP	51,2	50,2	49,5	-2,0	-1,4
Demande de pétrole	85,1	86,0	85,7	1,1	-0,3
*OCDE	49,6	49,1	47,5	-1,0	-3,3
*Hors OCDE	35,5	36,9	38,2	3,9	3,5
Ecart : offre-demande	0,4	-0,4	0,7		

Source : Revue "Le Pétrole et le gaz arabes"

Face à cette situation et pour rééquilibrer le marché pétrolier, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a réduit le plafond de sa production de plus de 4 millions de barils par jour, entre les mois de septembre et décembre 2008.

Dans ce contexte, le prix moyen du baril de Brent a enregistré une hausse de l'ordre de 34% sur l'ensemble de l'année 2008, contre 11% l'année précédente, pour s'élever à 97,66 dollars.



Au niveau de l'évolution de l'offre et de la demande mondiales de pétrole brut, le marché a été caractérisé, en 2008, par une offre moyenne dépassant la demande de 0,7 million de barils par jour. L'accroissement de l'offre de pétrole de 0,9%, qui est le fait exclusivement des pays de l'OPEP (4,2%), a contrasté avec une baisse de la demande mondiale de 0,3%, plus précisément celle des pays de l'OCDE (-3,3%) dont la part a atteint plus de 55% du total.

EVOLUTION DES PRIX DU PETROLE BRUT SUR LE MARCHE INTERNATIONAL

(En dollars le baril)

Désignation	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Brent	24,41	25,00	28,85	38,30	54,44	65,39	72,71	97,66
Léger américain	25,87	26,12	31,10	41,45	56,44	66,05	72,29	99,66

Source : Statistiques financières internationales du FMI

IV – IMPACT DE L'EVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE SUR LA BALANCE COMMERCIALE DE LA TUNISIE

A l'instar des autres pays, notamment importateurs nets, la Tunisie a subi, au cours de la première moitié de 2008, les effets de la hausse sans précédent des cours mondiaux des produits de base, surtout les produits alimentaires et l'énergie.

Sur la base d'un échantillon de produits échangés représentant environ 35% du total des exportations et 41% de celui des importations, l'évolution des prix sur le marché mondial s'est traduite par un impact négatif estimé à 351,9 MDT ou 5,3% du déficit global de la balance commerciale. Cet impact aurait été plus élevé n'eût été la baisse des prix internationaux au cours du second semestre de l'année 2008. En particulier, la hausse des prix de l'énergie, enregistrée sur l'ensemble de l'année, a eu un effet négatif sur la balance énergétique et, partant, sur la balance commerciale, de 176,3 MDT ou la moitié de l'impact défavorable global. En effet, la plus-value dégagée au niveau des exportations d'énergie, soit 1.238,6 MDT, n'a pas permis de compenser l'impact négatif enregistré pour les importations (près de 1.415 MDT), notamment celles de pétrole brut (319,8 MDT), de gas-oil (485,8 MDT) et de gaz naturel (206,5 MDT).

Hors énergie, l'augmentation des prix mondiaux a été à l'origine d'un impact négatif de 175,6 MDT. C'est que l'effet positif enregistré, surtout, au niveau des exportations d'acide phosphorique (634,5 MDT), de diammonium phosphaté (617,9 MDT) et de superphosphate triple (471,1 MDT) a été contrebalancé par l'accroissement de la facture relative aux achats de plusieurs produits, notamment le soufre non raffiné (953,6 MDT), les fontes, fers et aciers (457,8 MDT), les céréales (317,3 MDT) et les huiles végétales (209,4 MDT).

IMPACT DE L'EVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE SUR LA BALANCE COMMERCIALE DE LA TUNISIE
(Quantité en 1.000 tonnes et prix en dinars la tonne)

	2007			2008			Variations	
	Prix unitaire	Quantité	Valeur en MDT ¹	Prix unitaire	Quantité	Valeur en MDT ¹	Prix unitaire	Impact en MDT
Exportations			5.702,4			8.388,0		3.207,9
Huile d'olive	4.032	172,6	696,0	4.489	169,1	759,1	457	77,3
Produits de la mer	10.879	21,4	232,8	11.880	20,0	237,6	1.001	20,0
Dattes	3.062	68,9	211,0	3.010	69,5	209,2	-52	-3,6
Farines de céréales	565	43,7	24,7	453	12,8	5,8	-112	-1,4
Pétrole brut	663	3.971,3	2.631,8	936	3.438,2	3.218,8	273	938,6
Produits pétroliers raffinés	613	825,6	506,0	941	914,7	861,1	328	300,0
Phosphate de chaux	57	1.236,7	71,0	205	879,1	180,5	148	130,1
Superphosphate triple	396	819,7	324,9	1.027	746,6	767,0	631	471,1
DAP	520	977,7	508,6	1.224	877,7	1.074,3	704	617,9
Acide phosphorique	382	900,3	343,9	1.341	661,6	887,2	959	634,5
Ciments	98	1.550,4	151,7	112	1.668,6	187,4	14	23,4
Importations			8.161,0			12.359,7		3.559,8
Laits et dérivés	3.168	15,5	49,1	3.299	24,1	79,5	131	3,2
Viandes	4.250	4,4	18,7	5.212	5,2	27,1	962	5,0
Blé dur	547	609,2	333,4	721	659,2	475,3	174	114,7
Blé tendre	360	1.122,5	404,2	472	1.103,2	520,7	112	123,6
Maïs	291	618,3	180,2	364	749,2	272,5	73	54,7
Orge	338	787,7	265,9	386	505,9	195,1	48	24,3
Café	2.492	12,6	31,4	3.112	16,9	52,6	620	10,5
Thé	1.935	9,3	18,0	2.288	10,4	23,8	353	3,7
Sucre	449	353,7	158,8	500	324,3	162,3	51	16,5
Huiles végétales ²	974	296,1	288,5	1.555	360,4	560,6	581	209,4
Pétrole brut	672	1.110,5	746,1	931	1.234,7	1.149,4	259	319,8
GPL	793	313,4	248,4	1.043	336,6	351,1	250	84,2
Fuel-oil	426	681,1	290,0	609	725,3	441,8	183	132,7
Gas-oil	798	1.211,2	966,7	1.166	1.320,1	1.539,3	368	485,8
Kérosène	896	175,4	157,2	1.291	275,6	355,9	395	108,9
Essence	858	264,3	226,8	1.128	285,2	321,7	270	77,0
Gaz naturel	374	843,2	315,4	540	1.244,1	672,3	166	206,5
Soufre non raffiné	111	1.390,4	154,1	648	1.775,8	1.150,2	537	953,6
Ammoniac	378	276,0	104,2	769	276,2	212,4	391	108,0
Bois et ouvrages	794	344,6	273,6	767	361,9	277,7	-27	-9,8
Coton en masse	1.794	22,3	40,0	2.098	13,3	27,9	304	4,0
Pâte à papier	874	89,2	78,0	905	92,4	83,6	31	2,9
Caoutchouc naturel	2.906	13,8	40,1	3.410	13,9	47,4	504	7,0
Tabac brut	3.696	7,9	29,2	4.115	8,7	35,8	419	3,6
Mat.prem. en plastique	2.317	262,7	608,7	2.403	274,2	658,8	86	23,6
Ouvrages en plastique	6.726	77,8	523,3	7.097	85,3	605,4	371	31,6
Fontes, fers et aciers	759	1.380,5	1.048,1	1.125	1.250,9	1.407,2	366	457,8
Cuivre et ouvrages	9.482	42,7	404,9	9.457	48,1	454,9	-25	-1,2
Aluminium et ouvrages	5.284	29,9	158,0	5.236	37,7	197,4	-48	-1,8
Incidence globale (Export-Import) dont : énergie³								-351,9
								-176,3

Sources : INS et BCT

¹ Chiffres arrondis et conformes aux données du chapitre relatif au commerce extérieur.

² Huiles destinées à l'alimentation humaine et huiles pour autres usages.

³ Concerne, pour les importations, le pétrole brut, le gaz naturel et les principaux produits pétroliers raffinés (GPL, fuel-oil, gas-oil, kérosène et essence).